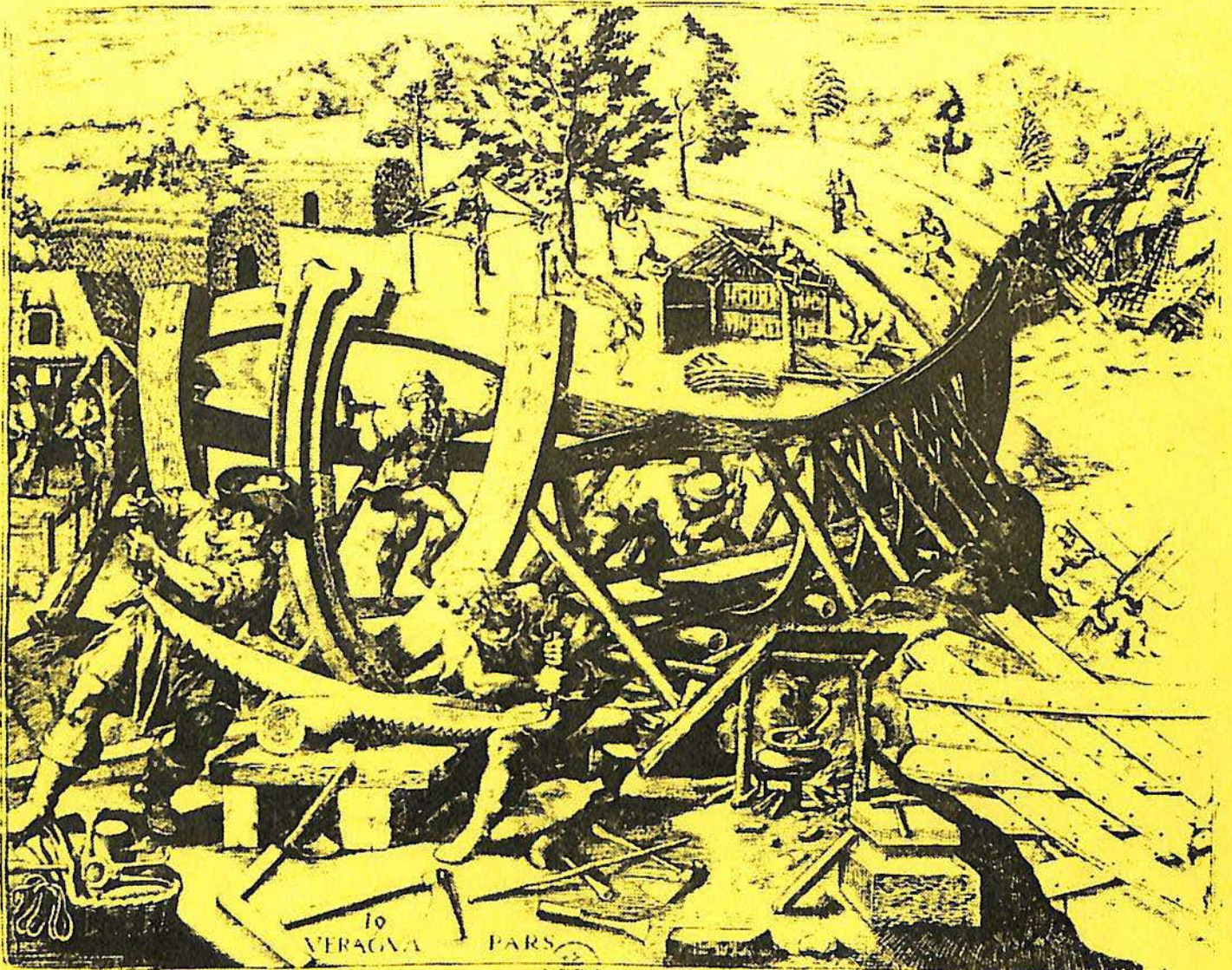


LE FILET DU PÊCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne

PRESIDENT : Jacques BESSON
Centre Culturel Saint-Vincent - 11, rue Jacques Laurent
83 500 LA SEYNE sur MER

Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne

Le Filet du Pêcheur



SOMMAIRE

		page
EDITORIAL	Le mot du Président	1
NOS CONFERENCES	Jacques PERRET <i>L'Ecrivain de la mer</i>	2
	P. NAVARRANNE	4
	Avril au Portugal et Madère	4
	F. NEAUD	6
	A la recherche du Passé la voie AURELIA	6
	J.P. GUIOL	8
	Le VAR ROUGE entre les deux-guerres	8
	J. GIRAULT	
ACTIVITES et VOYAGES	Notre sortie de Printemps 96	10
	Voyage à GREOUX Mme SIMEON	
EN BREF		11
CARNET	Nos pernes	12
EVOCAION	Le Casino des Sablottes en 1894 - TONIN -	13
	US & COUTUMES Marthe BAUDESSEAU	17
NOS LECTEURS ECRIVENT L'HISTOIRE	A la recherche du Passé ...	15
	Nos ancêtres Les Gaulois J.P. GUIOL	
PAGE des JEUNES	La Provence vue par des enfants	18
	Ecole Léo LAGRANGE 1	19
	Concours de Poésie "JEUNES" EVENOS 95	19
	REBUS Ecole T. MERLE	
POESIE	Poèmes de J. BRACCO - M. CASANOVA	20
	R.J.CHARPENTIER - ANY ISSALENE	21
AVIS DE RECHERCHES	Réponse avis de recherche n° 10	22
	Avis de recherche n° 11	23
LE COIN des GOURMETS	Un légume de saison : la tomate	24
	Un plat de saison ; la soupe au Pistou	
DETENTE	Cà s'est passé quand ?	25
	Mots croisés	
NOTRE COUVERTURE	Chantier Naval au XVI siècle	

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : André BLANC

REDACTION & REALISATION : Marthe BAUDESSEAU Jacques BESSON
Nicole BRACCO André BLANC
Jean BRACCO

Ce bulletin est réalisé grâce à la collaboration technique de la Municipalité

LE MOT DU PRESIDENT

EDITORIAL

Au moment chacun s'apprête à goûter aux joies de l'été, Notre Filet du Pêcheur espère apporter sa note estivale à ses fidèles lecteurs.

Des échos très encourageants nous parviennent de nos sociétaires concernant le nouvel esprit et la présentation des articles de notre bulletin qui assure la liaison entre tous ses membres. Il relate également les différentes activités culturelles des Amis de la Seyne.

Après avoir répondu à la sympathique invitation des **AMIS DE LA VIEILLE VALETTE**, c'est avec plaisir que nous sommes rendus à celle des **AMIS DE LA CADIERE**. Les organisateurs fêtaient le 20ème anniversaire d'existence de leur association les 4 et 5 mai 1996 avec pour thème "**LA FETE DU LIVRE EN PAYS VAROIS**".

L'ouvrage de **Louis BAUDOIN** "Histoire Générale de la Seyne sur Mer" fut apprécié ainsi que "L'Expression poétique" de **Jean BRACCO** et de **Marie-Rose DUPORT**.

L'accueil chaleureux reçu à **LA CADIERE** donna un caractère convivial à ces journées. Le contact entre nos Sociétés attachées à conserver la mémoire de la culture et de l'histoire locales par des manifestations de ce type fut enrichissant.

Une Autre Association pour la Conservation et l'Etude du Patrimoine et des Traditions de **SAINT-MANDRIER** nous a également invités à l'occasion du cocktail d'ouverture de sa première exposition : "**SAINT-MANDRIER TERRE MARINE**". Nous avons pu admirer les peintures de **PIERRE ARATA**, les maquettes de navires, les photographies anciennes. Nous souhaitons une pleine réussite dans le développement de leurs activités aux dévoués dirigeants.

Notre C.A. forme une équipe soudée, au sein de laquelle chacun s'efforce d'apporter sa participation bénévole, efficace et sans réserve, à la bonne marche de Notre Société.

Amis Seynois, rejoignez-nous nombreux encore afin que le cercle s'élargisse et nous permette d'envisager d'autres perspectives, dans les domaines qui sont les nôtres.

Nous avons des projets. Nous vous les soumettrons dans un prochain bulletin. **BONNES VACANCES A TOUS !**

Jacques BESSON

NOS CONFERENCES



CONFERENCE du 4 mars 1996

JACQUES PERRET L'ECRIVAIN de la MER

Le lundi 4 mars 1996, à la Salle APOLLINAIRE, le Docteur NAVARRANNE a passionné l'auditoire en lui faisant découvrir un aspect particulier du talent d'un grand auteur : Jacques PERRET, l'Ecrivain de la Mer.

Le Docteur Pierre NAVARRANNE, Professeur agrégé du Service de Santé des Armées, neuropsychiatre, Membre de l'Académie du Var dont il est Président depuis 1995, après avoir été Secrétaire Général de cette Compagnie en 1993, nous avait déjà fait partager sa passion pour l'histoire en évoquant la vie de la duchesse du Berry au cours d'une conférence donnée dans le cadre de notre Société.

Jacques PERRET, décédé le 10 décembre 1992, à l'âge de 91 ans a écrit plus de 30 livres (Romans, Essais, Nouvelles), 5 pièces de Théâtre, des chroniques, des articles. Le Conférencier nous l'a présenté d'abord par une projection de diapositives. Nous avons pu le voir en particulier avec son ami COLLOT sur le Matam. Le Docteur NAVARRANNE insista sur le regard du personnage où se lit toute son astuce : "Ce regard gris à la fois naïf, malin et un peu étonné" pour l'un, "malicieux regard tendre" pour l'autre.

Jacques PERRET est surtout connu pour le "Caporal épinglé" écrit en 1947, après une guerre où il fut fait prisonnier. Il réussit son évasion à la 4ème tentative. Engagé volontaire dans les Corps francs, il se fit remarquer par sa conduite héroïque qui lui valut une promotion au grade de caporal, la médaille militaire, la croix de guerre avec palme.

Il obtint aussi le prix interallié pour "Bande à part". Il ne se découragea pas après l'échec de son premier roman publié en 1936 : "Le Roucou". Journaliste et grand reporter dans différentes régions du monde, il tenta, sans succès, des expériences comme viticulteur ou aubergiste. Il fut également un extraordinaire chroniqueur sportif (vélo et rugby). Son "intraitable indépendance d'esprit" lui fit toujours exprimer ses idées sans tenir compte des inconvénients pouvant en résulter.

Jacques PERRET a toujours eu la passion de la mer. Les professionnels pourraient le qualifier de marin de "fortune", parce que, nul en maths, il ne fit ni l'Ecole Navale, ni ne suivit une autre école de navigation. Il ne posséda qu'un bateau de 3 mètres : le Farfadet et un sloop de 7,8 m : le Matam. Sa prose suffit néanmoins à témoigner de sa compétence en matière de navigation. Il n'eut pas son pareil, virtuose des mots, pour entraîner le lecteur dans les aventures de la mer, sans jamais le dépayser évoquant les batailles navales ou les courses au large, en utilisant le vocabulaire maritime en orfèvre. Le Docteur NAVARRANNE précise : "en bijoutier du style et de la langue". Il

arrive à passionner les terriens les plus convaincus de la majesté sublime des océans.

Dans "Rôle de plaisance" ou "Articles de sport", il envoûte par la magie de ses mots décrivant la navigation à la cape ou raillant la terminologie maritime dans le chapitre "coups de vent, coups de rhum" à propos de la ficelle interdite à bord "où l'on n'attache pas : l'on amarre ou l'on saisit.

Il convient de lire : " Mutinerie à bord", ou "Le vent dans les voiles". Cet embarquement avec lui ne peut laisser indifférent. La dramatique traversée du Foederis arca vers le Mexique, en 1864, est relatée à la manière d'un journal de bord pour décrire cette tragédie. L'équipage de fortune, pillant la cargaison d'alcool destinée à l'Empereur et aux zouaves, se mutina pour massacrer les officiers et le mousse. Il met en évidence la faiblesse du commandement qui attendait "le moment venu", temporisant, tergiversant, et favorisant de ce fait la catastrophe.

Le Conférencier lut de longs passages relatant le combat naval livré par la Douce, commandée par le truculent Gaston Le Torch, grand amateur de muscadet devant Dieu et son équipage, contre le Trono de Neptuno, impressionnant vaisseau Amiral espagnol. Le combat fut victorieux pour nos couleurs et réunit les survivants, dont l'Amiral espagnol, pour un immense Te Deum. La victoire avait, préalablement, été largement arrosée. C'est hélas, durant cet office, que la frégate anglaise L'Elisabeth coula notre navire et renvoya notre lieutenant d'infanterie de marine "derrière le rideau de fer de son bistrot à muscadet".

C'est ainsi que PERRET a bâti son oeuvre, tout à la fois faite de cocasserie, de "luxuriance verbale", mais aussi porteuse de leçons solides et sérieuses basées sur l'honneur et la fidélité.

Pourquoi n'est-il pas plus connu ? Le Conférencier insista sur son intransigeance, son refus de céder à la complaisance ou à la pression médiatique. Un autre aspect est celui de la timidité de cet écrivain génial "impénitent bavard avec ses amis" mais "incapable de tenir un discours de plus de vingt mots devant un auditoire important".

Le Docteur NAVARRANNE termina en exprimant le regret que cet homme de Lettres, de sport et de mer n'ait pas intégré l'Académie du Var où il aurait trouvé l'amitié des Gens de Lettres partageant ses passions, lui qui aurait refusé jadis, dit-on de faire acte de candidature à l'Académie Française.

JEAN BRACCO

A MEDITER

De G. BERNANOS

La jeunesse est le thermomètre du monde ; quand la jeunesse se refroidit, le reste du monde claque des dents.

Et pour être moins sérieux :

De G.B. SCHAW : *La jeunesse ? C'est une chose merveilleuse. Quel crime de la laisser gaspiller par des enfants !*



Lundi 25 mars 1996.

Avril au Portugal et à Madere.

Madame Fernande NEAUD.



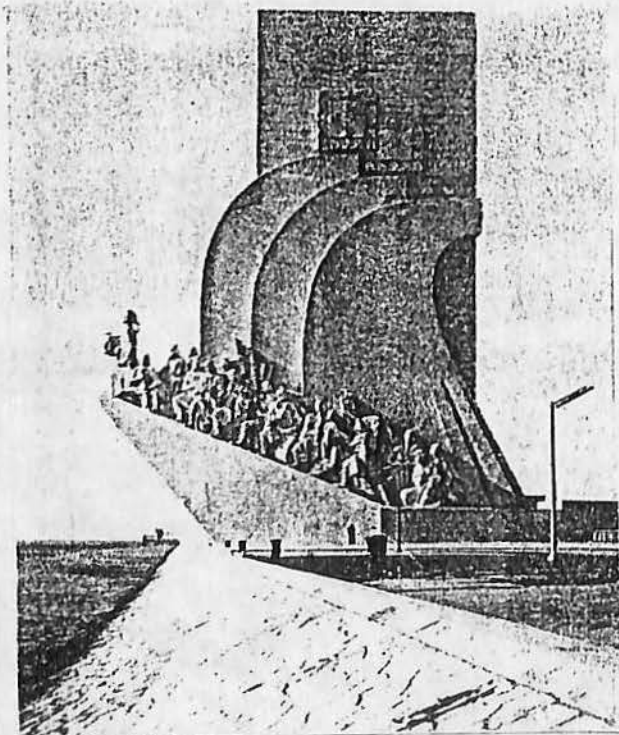
Nous faisons connaissance avec le **PORTUGAL** par l'Alentejo, grenier à blé du pays, domaine aussi du chêne-liège, du chêne vert, de l'olivier. Dans les villages, les maisons basses surmontées d'énormes cheminées, présentent des façades éclatantes de blancheur agrémentées d'un liseré bleu ou rose. Entre ELVAS et EVORA la blanche, on exploite un marbre splendide qui rivalise avec celui de Carrare.

La perle de la BEIRA littorale est incontestablement la ria d'ALVEIRO où ciel, terre, mer se confondent dans une lumière nacrée. Marais salants, plages, lagunes, canaux s'enchevêtrent évoquant Venise ou les polders de Hollande avec leurs barques en col de cygne à la proue, peintes de couleurs vives. NAZARE est le port le plus typique de l'Estramadure avec ses barques en quartiers de lune, ses hommes coiffés de bonnets phrygiens, vêtus d'une chemise noire et d'un pantalon écossais et les femmes dont les sept jupons volent au vent du large.

Le Mondego apporte à COIMBRA le charme de ses rives. Depuis 1307, avec Denis, elle possède une Université célèbre où se créèrent des républiques estudiantines avec leurs règles, leurs lois, maîtres et bouffons et chahuts. LISBONNE déborde d'animation, capitale qui ne ressemble à aucune autre.



4



PADRÃO DAS DESCOBERTAS (Monument aux Découvertes) — Dressé face au fleuve,

Témoin de son passé fabuleux, BELEM dresse sa tour sur le rivage de la mer de paille et voisine avec le monument des Découvertes édifié en 1960, en l'honneur d'Henrique le Navigateur. Au fond de l'Esplanade, le Couvent des Hieronymites allie le style gothique aux thèmes Renaissance.

Après le tremblement de terre du 1er novembre 1755, le marquis de Pombal fit tracer de larges avenues descendant vers le Tage, mais Alfama, où l'on chante le "fado", étage ses ruelles tortueuses jusqu'au château St Georges.

A PORTO, ville bâtie en amphithéâtre sur les rives du Douro, les entrepôts de Vila nova de Gaia gardent les fûts du précieux nectar.

De la dynastie de Bourgogne, nous conservons le souvenir de Pierre le Cruel uni à la belle Inès de Castro par delà la mort, reposant dans le monastère cistercien d'Alcobaça, immortalisés par Montherlant dans "La Reine morte".

Dans la dynastie d'Avis, Henrique, fils de Joao, consacre sa vie à la découverte des terres nouvelles.

Le roi Manuel, au XVI^{ème} siècle, donne son nom à un style nouveau, reflétant la passion de la mer. Bordages, lièges, madrépores, coraux, algues s'entrelacent sur les portes, les fenêtres des églises, les piliers des cloîtres.

Cette période spécifiquement portugaise atteint la perfection au monastère de BATHALA, à TOMAR, à LISBONNE. Lumineux pays, le Portugal parle au coeur et à l'esprit.



Face au Maroc, au nord des CANARIES, MADERE s'étire sur 58 km de long et 27 km de large. De formation volcanique, son centre se hérissé de cratères, de pics violets ou noirs. Les torrents creusent leur lit au bord de précipices impressionnants qui s'élargissent vers la mer en criques aux galets noirs.

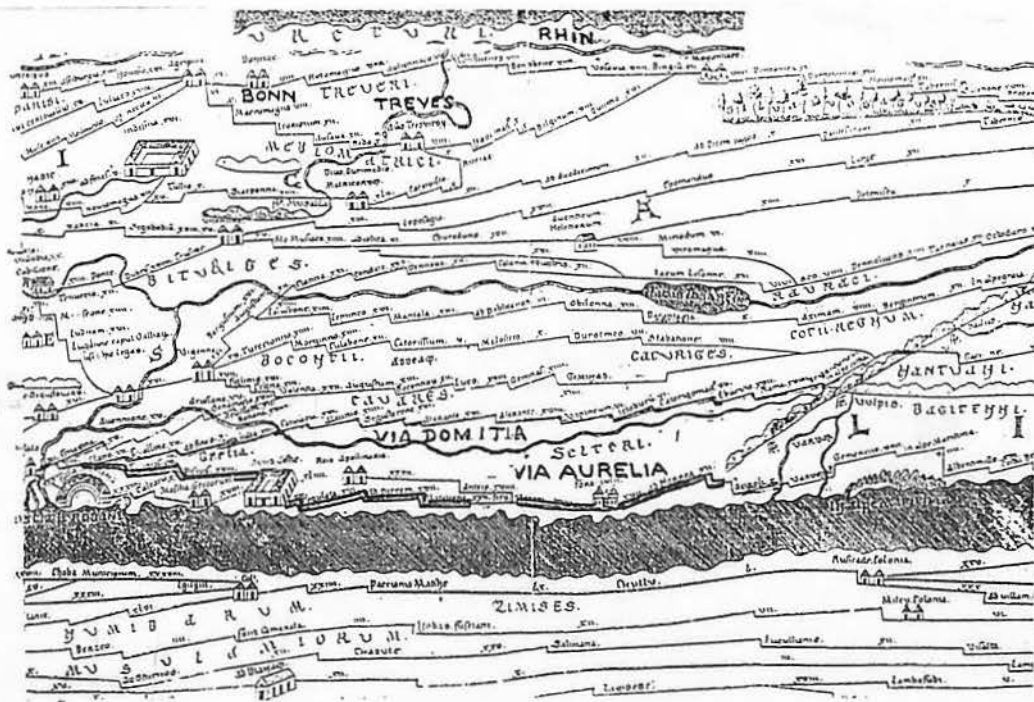
Jardin de milliers de fleurs et de fruits, elle possède une végétation exotique et un paysage extraordinaire.

Ruelles et impasses dévalent des collines jusqu'à la mer à FUNCHAL, sa capitale qui attira maintes célébrités tels Sissi et Churchill.

Fragment de la Table de PEUTINGER

COPIE FAITE EN 1265 d'une carte romaine.

Cette carte est tracée sur une série de parchemins 6,75m de long sur 34cm de large. Vraie carte routière, elle indique les principales routes, les villes reliées et les distances en "milles" romains qui les séparent. Des symboles indiquent les caractéristiques des auberges et des haltes : l'ancêtre de nos guides actuels.



**A LA RECHERCHE DU PASSE
LA VIA AURELIA.**

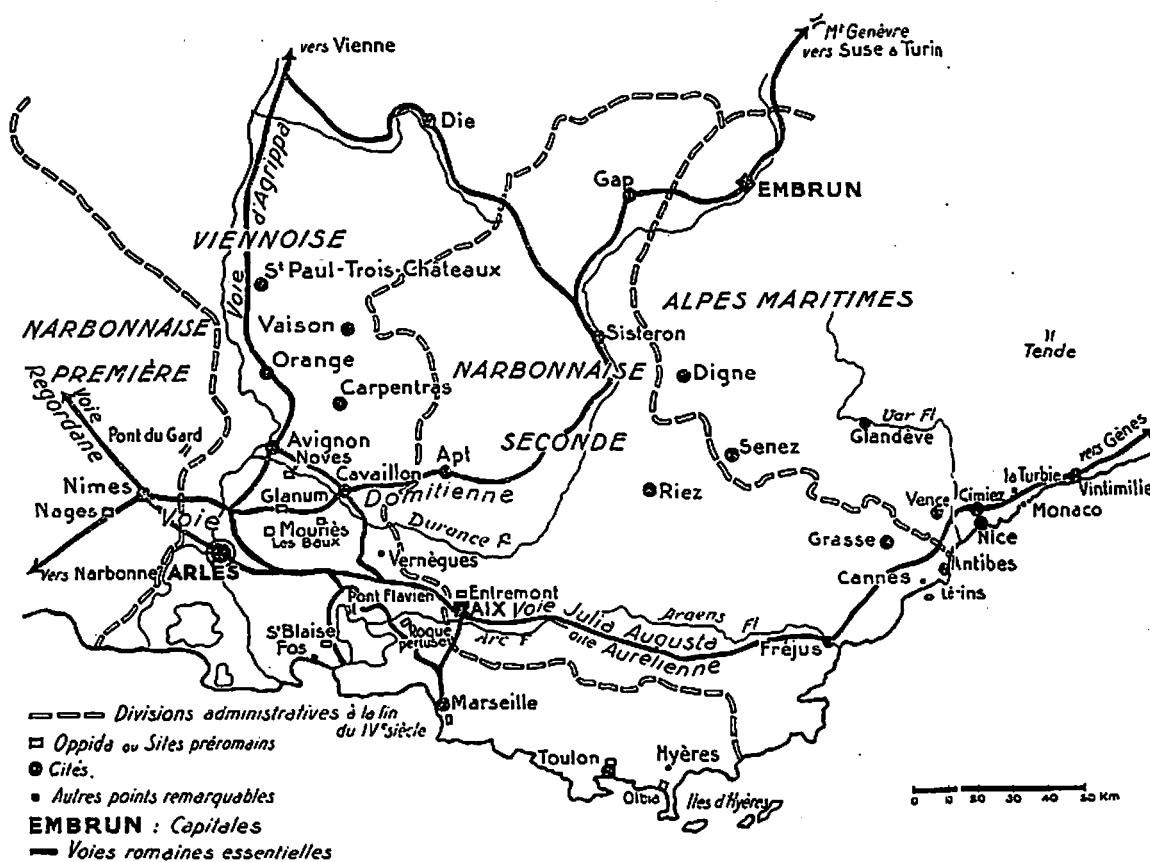
Conférence du 15 avril 1996

de Monsieur Jean-Pierre GUIOL
Membre Associé de l'Académie du VAR

Si, depuis la nuit des temps, la voie terrestre est un phénomène humain comme les cours d'eau sont des jeux de la nature, la Via Aurelia est beaucoup plus que cela.

En réunissant enfin l'Empire romain, scindé par les peuplades Celto Ligures des Alpes Maritimes, elle a contribué à instaurer la Pax Romana et à donner naissance à l'Europe où nous vivons.

Son épopée est au faite de l'Histoire Gallo-romaine, car de la création de cette voie, se dégage toute l'histoire solennelle de l'Occident.



LA PROVENCE PRÉROMAINE ET ROMAINE

En visitant ses vestiges bimillénaires grâce aux nombreuses diapositives et cartes, nous avons revécu avec grand intérêt les diverses phases de sa création au coeur de cette Provincia, qui, pour bon nombre d'entre nous, est la Terre de nos aïeux.

Depuis les confins de la Légende Hérakléenne et de notre ébauche de civilisation, tout s'est ordonné autour d'Elle: les Salyens, les Massaliotes y ont esquissé leur empreinte alors que les Celto-Ligures belliqueux ont mobilisé les pires ennemis de Rome pour en garder la possession.

Tous les grands conquérants y ont vécu les moments déterminants de leur éblouissante carrière: Hannibal, Pompée, César, Auguste...sans parler de C. Domitius que l'on rattache par tradition à la Via Domitia qu'il créa dans l'attente impuissante de pouvoir

emprunter le littoral.

Mais de tels événements capitaux pour l'histoire du Monde, ont eu des conséquences inattendues pour le sort des villes et des habitants de Nice-Cimiez, Fréjus, Vidauban, Aix-en-Provence, Marseille, Saint-Rémy, Tarascon, Arles à partir de la pacification des montagnards alpins commémorée au Trophée d'Auguste à La Turbie.

On comprend que l'histoire ait ravi ces Héros à la Provence et même à Rome, car il est des destins que nulle province, nul pays ne peuvent contenir puisque seul l'Infini de la Postérité leur convient.

La Turbie
Le Trophée d'Auguste.



Nous qui avons le privilège de vivre parmi les vestiges de ce Passé glorieux, nous nous devons de sauvegarder et de valoriser ce Patrimoine.

7

Voici revenu avec les beaux jours le temps des " grandes migrations ". En voyant l'importance prise par les déplacements dans la vie moderne et les conditions dans lesquelles ils s'effectuent, on pourrait penser que les Anciens voyageaient peu et mal. Les documents, les découvertes archéologiques nous obligent à réviser ces idées.

Un réseau de voies si bien tracées que de nombreuses routes actuelles les recouvrent facilitaient les déplacements. Si les performances actuelles y étaient impossibles, on pouvait s'y déplacer avec une certaine célérité en cas de besoin: J. César couvra une distance équivalente à 150 km en une journée.

Les voyageurs en mission officielle descendaient dans de confortables hôtelleries de l'Etat et y changeaient d'équipage. Les autres devaient se contenter d'auberges de qualité très variable où l'on devait apporter sa nourriture et sa literie. On y servait du vin, à préférer à l'eau, souvent polluée. Horace (68-8 av. JC) en fera la triste expérience, ce qui sera le sujet d'un de ses poèmes.

On a retrouvé les noms de quelques-uns de ces établissements, Au Poulet Noir, au Coq Gaulois.

Les modèles de véhicules sont nombreux, chariot à ridelles à 2 roues, à 4 roues bâchés pour les grands voyages. Les personnages de haut rang ont des litières couvertes. Les pauvres se déplacent à pied, parfois une mule chargée des bagages les suit. Suivant les époques, les routes étaient peu sûres, des gardes du corps accompagnent les plus riches. On assure sa sécurité en invoquant les divinités, Galatée, Portunus. César lui-même ne se déplace pas sans réciter une formule magique appropriée..

On passe son temps en conversation, on lit, Pline le jeune s'essaie à la poésie, Claude est toujours muni de son échiquier, Cicéron lit jusqu'à l'user la Cyropédie de Xénophon...

Ainsi par plaisir ou nécessité, le voyage a de toujours fait partie de la vie des hommes. Il faudra attendre quelques siècles pour que les conditions s'améliorent notablement. Mais cheminer lentement et prendre son temps pour voir et apprécier les paysages sont certainement un art de vivre bien oublié. C'est à cela que pensait le poète qui écrivait:

En liego de tant courre
Per s'esclapa lou mourre,
Vau mai camina plan
Qu'ansin duro mai l'an.

Au lieu de tant courir
Pour se briser la figure,
Il vaut mieux cheminer lentement
Qu'ainsi dure plus l'an.

CONFERENCE DU LUNDI 29 AVRIL - Jacques GIRAULT

LE VAR ROUGE entre les DEUX GUERRES

C'est à une Conférence d'un exceptionnel intérêt que nous conviait notre Société le 29 avril dernier en recevant Jacques GIRAULT, chercheur et historien de grand renom.

M. GIRAULT, natif de la Seyne sur Mer, enseigne l'Histoire Contemporaine à l'Université de PARIS-NORD et ses travaux sur les mouvements sociaux et politiques du XX^{ème} siècle ont établi sa réputation. Nous n'en citerons que quelques uns : Sur l'implantation du Parti Communiste français dans l'entre deux guerres, Benoît Frachon communiste et syndicaliste et tout récemment sa considérable étude Le VAR ROUGE tiré de sa thèse d'Etat Les Varois et le Socialisme 1920-1935 soutenue en 1990 devant l'Université de PARIS I. Il a aussi collaboré à ce monument de l'historiographie française que constitue le Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français. C'est donc d'un thème où il est passé maître qu'est venu nous parler le Professeur GIRAULT : LE VAR ROUGE entre les DEUX GUERRES, titre aussi de son plus récent livre. Avant d'entrer dans son sujet, le Professeur GIRAULT a tenu à évoquer en termes chaleureux, Louis BAUDOIN, fondateur des Amis de la Seyne Ancienne et Moderne, qu'il a connu et rencontré dans sa jeunesse.

Depuis plus de 150 ans, le Var a connu une intense activité politique et toutes les grandes ruptures vécues à l'échelle nationale ont toujours eu un énorme écho dans les villes et campagnes varoises. Dès l'instauration de la Seconde République l'aspiration à une République Sociale brasse le corps politique varois et le coup d'Etat de Louis-Napoléon ne fera que confirmer la vigueur de ces sentiments.

L'instauration de la Troisième République verra le département s'ancrer encore plus fortement dans le camp rouge, d'abord à travers les radicaux socialistes et la forte personnalité de Georges Clémenceau puis à partir de la fin du XIX^{ème} siècle dans le Socialisme naissant. Toulon aura très tôt une municipalité socialiste et la deuxième circonscription du Var, dont la Seyne est le chef-lieu, aura de 1888 à 1900 un député qui siège à l'extrême gauche. Comme l'a bien souligné Jacques GIRAULT, la démocratie varoise trouve sa force et son rayonnement dans la radicalisation des petits propriétaires agricoles et viticoles du Var, véritable incarnation du Var Rouge à cette époque, et de la présence à Toulon et dans sa périphérie d'industries liées à la construction navale. Dans ce secteur d'activités le militantisme politique et syndical y est très fort comme en témoignera la grande grève des chantiers de la Seyne qui durera deux mois, de juin à juillet 1919.

Supplantant les radicaux socialistes clémencistes, les Socialistes, dans les premières années de l'entre deux guerres, installent leur hégémonie politique : aux élections législatives de 1924 ils remporteront tous les sièges de députés et ce succès sera confirmé en 1928 et 1932. Quant aux municipalités elles sont pour la plupart dirigées par des édiles socialistes.

C'est l'occasion pour notre Conférencier de dresser les assises militantes de ce Var Rouge. Le Professeur GIRAULT en souligne tout d'abord l'axe

fondamental : la Fédération Socialiste Varoise qui voit ses effectifs doubler pendant la période. L'action de la Fédération est relayée et soutenue par de multiples lieux de sociabilité politiques : les Cercles (dont celui de la Seyne), les groupes de la Ligue des Droits de l'Homme mobilisés par le dur combat anti-faciste les loges maçonniques où la figure de Pierre FRAYSSE se détache, enfin à travers le Conseil Général que les Socialistes dominent à partir de 1923.

Cette hégémonie est aussi due à une personnalité d'exception : Pierre RENAUDEL. Membre de l'aile droite de la S.F.I.O. opposé à Léon BLUM, il sera l'une des figures marquantes de la scission de 1933 qui le verra, avec d'autres personnalités socialistes, quitter la S.F.I.O. pour fonder le Parti Socialiste de France.

Cette scission aura de lourdes conséquences sur le plan varois, divisant profondément et durablement les socialistes. Elle permettra, lors de l'élection partielle qui suivra la mort de RENAUDEL, la victoire du communiste BARTOLINI. Avec les élections du front Populaire, les Socialistes devront partager le pouvoir avec les communistes qui s'installent ainsi durablement dans le paysage politique départemental.

En conclusion, le Professeur GIRAULT, s'il soulignait l'homogénéité rouge du département dans la période de l'entre-deux guerres grâce en particulier aux places fortes acquises tant aux niveaux municipal que départemental par les Socialistes, n'en remarqua pas moins que le rôle des individus dans la pratique et l'expression politiques locales, demeurerait malgré tout très puissant. Au-delà donc des idéologies, l'Homme restait encore dans le Var de cette période un vecteur puissant de transformations sociales et politiques.

9

Chaleureusement accueillie par le public, la Conférence du Professeur Jacques GIRAULT aura eu le mérite non seulement de nous faire revivre, des moments importants de la vie locale, mais aussi de souligner une fois encore la place éminente de notre département dans l'avant-garde des grandes ruptures politiques qui ont marqué l'histoire de notre pays, depuis 150 ans.

BERNARD SASSO



LOU MISTRAN

LE MISTRAL

- Le commenço de jour
Duro très jour

Le commenço de nue
Duro un pan cue

- Quand se lèvo lou dilun
Duro très jour o un

- Quand se lèvo lou dijou
Duro très jour o nou.

- S'il commence de jour
Il dure trois jours
S'il commence de nuit
il dure un pain cuit

Quand il se lève le lundi
Il dure trois jours ou un
Quand il se lève le jeudi
Il dure trois jours ou neuf.

Suivez le guide



SORTIE DE PRINTEMPS 1996.

LAC D'ESPARRON - GREOUX-LES-BAINS - ALPES DE HAUTE-PROVENCE.

Ce samedi 26 avril, départ matinal, avec notre chauffeur Didier, à 6 h 30: temps gris et doux qui durera tout le jour, sans pluie. Par la Vallée du Gapeau où les arbres fleuris sont un régal pour les yeux, voici les colzas jaune d'or. Nous traversons Saint-Maximin, passons près de Rians, puis, après Vinon, le Verdon: il est bien vert ! Ce sont des algues microscopiques qui lui valent ce nom.

Promenade en bateau panoramique électrique (pour éviter la pollution et le bruit) sur le plus sauvage et le plus beau des lacs du Verdon.



10

Mis en eau en 1967 par E D F, il mesure 12 km de long, 800 m de large, contient 80 millions de m³ d'eau. " La plus grande réserve d'eau potable du Sud-Est ". Les commentaires de notre guide sont accompagnés de grandes photographies nous montrant les poissons : brochets, truites de tailles impressionnantes. Beaucoup d'oiseaux; canards, cormorans. Le lac est calme et nous admirons le paysage avec bonheur. Et nous avons faim ! Déjeuner à Gréoux, au restaurant " Le Verdon ": Carpaccio de thon au gingembre et à la ciboulette, contre-filet rôti aux échalotes, pommes noisettes, tomates provençales, Brie-nougat glacé à la lavande et au caramel, décoré avec un fruit de " physallis " comestible, appelé communément "lanterne vénitienne", une vraie nouveauté pour beaucoup, vin et café.

L'après-midi, visite guidée de Gréoux, village médiéval, rues étroites dans le centre, jolies fontaines à "4 broussous", robinets en Provençal. La plus vieille maison a des fenêtres à meneaux (croisée en pierre), porte ogivale.

Vue du côté de la colline, près des ruines du château des Templiers (mis à sac par ceux qui cherchaient un trésor !), nous remarquons, parmi les restes des remparts et de deux tours, les demi-cercles des maisons nous montrant l'évolution de la population de Gréoux. Avec 1718 habitants, à plus de 300 mètres d'altitude, Gréoux accueille plus de 27 000 curistes dans ses Thermes celtes gallo-romains avec une unique source qui débite 2,5 millions de litres d'eau par jour, à 37°, sulfureuse, pour les soins rhumatismaux, osseux, articulaires, respiratoires et qui donnent à la peau une sensation de sou-

plesse. Une curiste célèbre, Pauline Bonaparte, a donné son nom à l'Hôtel Borghèse.

Les Thermes sont troglodytes, l'eau ne doit pas voir le soleil pour conserver tout son pouvoir soignant. Village agréable, calme, propre, fleuri, où le mistral souffle faiblement; Jean Giono a dit: " Je ne connais pas d'endroit plus guérisseur de l'ennui que Gréoux. "

Retour par Aix-en-Provence et le bord de mer.

Journée agréable qui nous laisse un bon souvenir. Merci à Melle Neaud de l'avoir organisée, à tous ceux qui nous ont si bien accueillis, à notre chauffeur et à tous ceux qui y ont participé.

Madame SIMEON.
Amie de La Seyne.

EN BREF

Nous signalons à nos Sociétaires le travail très intéressant réalisé par Madame BRODY et les enfants des ECOLES.

Textes et photos seront édités sous forme de recueil.

Une SOUSCRIPTION est ouverte, s'adresser à :

Les Amis de Janas et du Cap Sicié
4, rue Rousset LA SEYNE sur MER

11

A MEDITER



- Plumo e paraulo
Lou vent lis enauro

Plumes et paroles
Le vent les emporte

- Uno iroundo fai pas lou printèms,
Pas mai qu'un moungé fai lou couvènt

Une hirondelle ne fait pas plus le printemps
qu'un moine le couvent

- Mai batés-li tant que voudrès
Quatre vaudran mai que très

Mais battez-les tant que vous voudrez
Quatre feront plus que trois

LE CARNET



Nous avons perdu des Amis de la Seyne ou proches :

- Monsieur Edmond LE BECHEC
- Monsieur ROTGER fils de Barthélémy ROTGER
- Madame Paulette GUILLAUME née CHAREUN
- Monsieur Georges SICARD

Aux familles éprouvées par ces deuils, nous adressons nos plus sincères condoléances.



12

En lengo nostro _____

Quelques dictons pour les trois mois qui viennent.

*Juillet - Juliet. Dintre juliet e avoust
lou bèure es de bouan goust*

Entre juillet et août
la boisson a bon goût

*Arc-de-sedo lou matin
plueio sèns fin,
lou sero, bèu tèms espero.*

Arc-en-ciel le matin
pluie sans fin.
Le soir, beau temps espère.

*Août - Avoust. S'es bèu Sant Bartoumièu
Vivo l'estièu*

S'il fait beau à
Saint-Barthelemy
Vive l'été.

*Sant Bartoumièu
bouto l'aigo au rièu.*

Saint Barthelemy
envoie l'eau au ruisseau.

Septembre - Setèmbre.

*A Sant michèu
li figo soun per lèi aucèu.*

A Saint Michel
les figues sont pour les
oiseaux.

*Se l'aubo es bruto
à Sant Michèu
outobro sera pulèu brut que bèu.*

Si l'aube est vilaine
à Saint Michel,
Octobre sera
plutôt laid que beau.

ÉVOCATION

On pouvait lire dans les " Petites Annales de Provence " de juillet 1894, une description des Sablettes-les-Bains, sous la plume de Tonin.

Par la saison torride, Toulon endimanché déserte son tombeau de murailles. Et les bateaux à vapeur coiffés d'une aigrette de fumée, labourant d'un sillon écumeux le champ liquide de la rade, arrivent bondés aux Sablettes après un court arrêt aux quelques débarcadères qui, jusque sur leur passage, viennent leur faire accueil.

La terre là est tout juste à fleur d'eau, d'une étroitesse de ruban, avec des barques endormies le long du sable nu. Elle semble ainsi émerger d'une mer laiteuse pour unir la côte où Manteau et Tamaris étalent en amphithéâtre, parmi les éventails des palmiers et les houppes d'orangers, le luxe princier de savantes architectures à la côte qui, haute et raide descend depuis le bleu du ciel jusqu'au bleu des flots en sombres verdure de pins plaquées au loin des blanches façades de Saint-Mandrier...

Pittoresques en leur cadre de mer, les Sablettes accueillent la foule qui y atterre. Elles donnent aux yeux, comme pour une saine leçon, en un bal grossièrement entoilé contre l'ardeur du soleil où quelques cuivres font rage en une mêlée de rudes enfants de côtes aux pieds nus, la symbolique image des moeurs patriarcales dont la pureté n'a pas terni, celle des plaisirs simples que n'a point altérés le vice des cités.



Mais entre d'humbles toits, s'élevant à la meilleure place, le Casino jure dans l'originalité du paysage autant par l'incohérence de son style pompeux que par la banalité de ce mouvement boulevardier qu'il fait autour de lui bourdonner comme un essaim d'abeilles dont il serait la ruche stérile. La porte en est hospitalière et, béante sur l'enceinte, elle est, avec le doux ronron d'un orchestre de cordes qu'elle laisse entendre et la fraîcheur des ombres d'un hall qu'elle laisse entrevoir, pleine d'exquises promesses, d'irrésistibles attractions .

En face la Grande Bleue, le hall dresse sa délicate charpente et contient à peine la débordante foule humaine sur ce balcon jusqu'au pied duquel les vagues mourantes déroulent leurs franges écumeuses. De chaque bord, des galeries de cabines, développées en un vaste croissant, peuplent les rondes plages ensoleillées, à droite, des baigneurs étiques ou ventrus, à gauche, des groupes tapageurs de nymphes blondes et brunes, excitant la curiosité des lorgnettes.

Et ce charme des yeux fait souvent oublier sur le marbre des tables la cigarette éteinte ou le bock entamé et fait courir pour l'orchestre qui s'obstine un vent d'indifférence.

Rien de ce qui l'entoure ne peut émouvoir la fiévreuse pensée de cette muette cohue; rien si ce n'est cette salle où les petits chevaux de plomb courent en des circonférences concentriques où les croupiers nasillardent des numéros en faisant chanter des pièces d'argent dans des soucoupes de buis.

Egarés dans cette foule, heureux sont alors les couples bien unis, les honnêtes tablées de famille, les sentimentaux et les rêveurs, ceux qui coudoient le jeu sans le connaître, et qui, entre les menues gorgées d'un liquide sans venin, en face de l'immensité de l'horizon jouissent d'un rayonnement de paix intérieure, s'abandonnent en une béate quiétude qu'enjolive la mystique influence d'une musique douce.

Et jusqu'aux heures de rentrée pour eux encore ce charme se prolonge. Dans le soir qui descend, tandis que le bateau à vapeur troue l'ombre avec son bruit d'hélice, des chants de bateliers montent jusqu'aux tremblotantes étoiles et Toulon qui s'approche au loin reflète dans les eaux assombries des traînées de remuantes et multicolores clartés...



LA SEYNE — Hall Sablettes les Bains

TONIN.

14



Une évocation dont le style ampoulé peut nous surprendre, nous qui sommes habitués à moins de fioritures, mais qui dépeint bien une époque révolue, celle des bains de mer très "habillés" et un casino qui disparaîtra pendant la guerre, en 1943.

Nos lecteurs écrivent l'Histoire

A LA RECHERCHE DU PASSE ...

NOS ANCETRES LES GAULOIS ...

Un des aspects les plus intéressants de ces LIGURES ou GALATES est l'organisation que ce groupe hétérogène adopte lors de son installation définitive en communauté composée de trois peuples :

TOLISTOAGES

TECTOSAGES dont les Volques du Languedoc

TROCMES

fédération gouvernée par le Conseil de 12 Tétrarques et d'une assemblée judiciaire qui décidaient de l'ampleur des vagues migratoires et des mouvements de population, de façon que le pays d'origine : la Bohème, n'en soit pas perturbé.

La constellation des peuples Celtes a d'ailleurs franchi toutes les frontières, dès le premier millénaire avant notre ère, depuis le Danube, d'où ils étaient issus, aux Iles britanniques, et de l'Espagne et la Grèce, où l'on trouve des traces de leur passage.

Nous avons trop souvent d'eux des images déformées. La vision guerrière que l'on a des Celtes occulta trop souvent le fait, qu'en grande partie, ils étaient des agriculteurs, qu'ils pratiquaient de florissants commerces, et qu'ils avaient un sens artistique très développé.

Ces nouveaux venus peu nombreux, fournirent des cadres aux Ligures et leur apprirent à se grouper politiquement, à se fortifier solidement et à organiser des unités de combat, pour mieux se défendre.

La nécropole languedocienne d'Ensérune, près de Béziers, datant de la première phase de leur présence dans notre région, montre l'importance militaire de ce peuple aventurier, du métier des armes, dont l'appellation locale était : "les Volques".

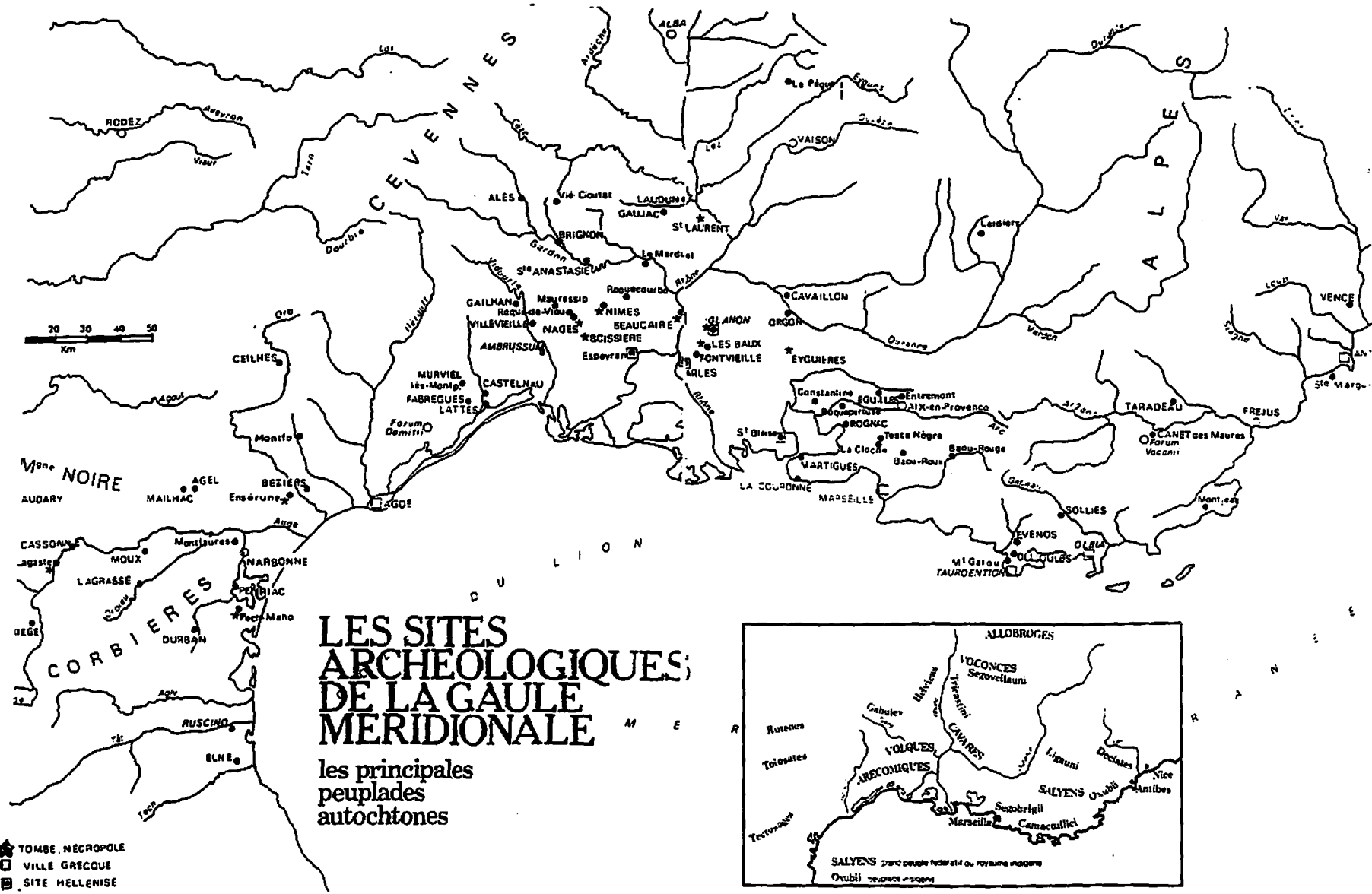
Courageux, endurants et habiles, ces mernenaires nés étaient si recherchés qu'ils s'installèrent à proximité "d'employeurs potentiels" par exemple : la région de Narbonne, lieu d'"embauche" carthaginoise, dès le début du Vème avant notre ère.

Le mercenariat celtique, gaulois ou galate, fut florissant jusqu'au IIIème siècle avant notre ère. On mentionne la présence de leurs contingents dans tous les conflits importants de : Grèce, Carthage, Egypte, Asie Mineure ...

Selon Tite-Live (V.17) : "Trois siècles et demi après la fondation de Rome, les Celtes, connus sous le nom de Gaulois ou Galates, font irruption en Italie Centrale. Ils occupent la ville de Rome et assiègent le Capitole pendant 7 mois".

Pour le philosophe grec Héraclite du Pont, contemporain de l'évènement et pour bien d'autres auteurs, cette invasion brutale de la barbarie emblématique et leur victoire sur une des plus puissantes cités du monde civilisé, impressionna les peuples méditerranéens.

Un choc semblable, aussi abondamment commenté que le premier, se produisit un siècle plus tard lorsqu'une armée celtique, commandée par un chef dénommé BRENNOS, pénétra jusqu'aux portes du sanctuaire de Delphes.



LES SITES ARCHEOLOGQUES DE LA GAULE MERIDIONALE

les principales peuplades autochtones

- ★ TOMBE, NECROPOLE
- VILLE GRECQUE
- SITE HELLENISE
- VILLE ROMAINE
- HABITAT INDIGENE



" US \$ COUTUMES "

GUÉRISSEURS

Ils étaient appelés dans le temps " loù démasquaïre" (celui qui enlève le mauvais sort).

Plusieurs personnes, actuellement enlèvent "le soleil" (maux de tête consécutifs à une insolation.)

Avec l'arrivée du beau temps et des nombreux touristes étrangers déferlant sur nos plages, c'est un bon remède que nous leur proposons ;

- Sur la tête du malade, on met un verre plein d'eau que l'on pose sur une serviette, l'eau bout et le mal s'en va.

Hors de la présence du malade, on met de l'eau dans un "toupin" avec des grains de sel (nombre égal à celui des prénoms du malade, l'eau se met à bouillir).

17

Dans les deux cas, le guérisseur prononce des prières inconnues.

Ces personnes également, "remontent l'estomac" (cas d'estomacs dilatés). Elles opèrent en prenant des mesures sur le malade et en prononçant des prières.

Autre remède de guérisseur pour la jaunisse :

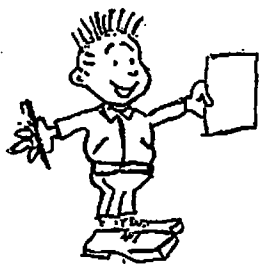
- Mettre un oeuf frais, coquille comprise, immergé dans un verre contenant du jus de citron.

Le lendemain, la coquille est dissoute et l'on boit le contenu du verre.

Les résultats ne peuvent être garantis et, dans tous les cas nous vous conseillons tout de même de faire appel à un médecin !

Marthe BAUDESSEAU

"!""!""!""!"



La page des jeunes

LE PIN PARASOL

Le dimanche matin, je pars souvent me promener en forêt située en bordure de mer, avec ma famille et mon chien.

J'ai remarqué qu'il y a beaucoup de pins. Mon préféré est le pin parasol. Après de longues heures de marche, j'aime me reposer sous son ombre pour écouter le doux chant des cigales. De temps en temps, une brise marine vient me rafraîchir à travers les branchages et parfois l'odeur des résine vient me chatouiller les narines. En partant, je fais une provision de "pignons" pour que le retour soit moins long et je dis : "A la semaine prochaine, mon arbre préféré !"

BRUNET Christelle

Classe de CM 2 Léo Lagrange 1

LA P R O V E N C E

VUE PAR DES ENFANTS



Le Pin pignon ou Pin parasol
Pinus pinea, dans sa forme élancée.

Le même, dans sa forme trapue.

LE CHENE-LIEGE

L'arbre provençal que je préfère est le chêne-liège. Il n'est ni trop grand ni trop petit; ainsi il peut résister au mistral. Son tronc est tortueux, noir, couvert de liège. Le feuillage est dru, brillant et piquant. On devine qu'il a poussé dans des terres dures et rocailleuses. Même ses fruits ont des piquants. C'est peut-être pour tout ça que les truffes ont cherché protection sous le chêne-liège.

AUFFRET Chloé

Classe de CM 2 Léo Lagrange 1

REBUS PROPOSE PAR LE JOURNAL "MELI-MELO"

de l'Ecole TOUSSAINT MERLE



REBUS



REPOSE DANS LE JOURNAL

JEUX POETIQUES

Avez-vous vu à La SEYNE...?

JEUX POETIQUES EVENOS 1995

Avez-vous vu notre pont transbordeur
Qui ne laisse plus passer les trains toutes les deux heures ?

Avez-vous vu Notre Dame de bon Voyage
Où l'on célèbre de beaux mariages ?

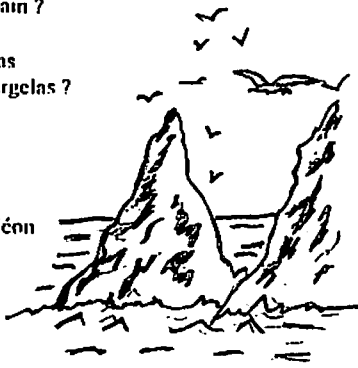
Avez-vous vu les " quatre moulins " ?
Qui autrefois nous permettaient de préparer du pain ?

Avez-vous vu la forêt de Janas
Où poussent des huissons d'argelas ?

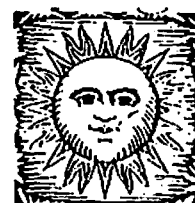
Avez-vous vu Notre-Dame du Mai
Qui domine sur le sommet ?

Avez-vous vu le fort Napoléon
Qui a perdu sa garnison ?

Avez-vous vu le fort de l'Eguillette
Qui surveillait l'arrivée des goélettes ?



Avez-vous vu la tour Balaguier
Qui a logé de nombreux guerriers ?



POEMES COLLECTIFS :

Premiers Prix

Mme GEORGES CM 2

19

Avez-vous vu la baie de Tamaris
Où l'on ramasse des clovisses ?

Avez-vous vu la plage de Mar-Vivo
Où tout le monde s'amuse dans l'eau ?

Si j'étais ...

Avez-vous vu les " Deux Frères " ?
Qui se dressent dans la même mer ?

Avez-vous entendu les cigales
Qui tout l'été nous régalaient ?

*Si j'étais Poséidon,
Je noierais les démons
Qui polluent le plancton
Et je multiplierais les poissons.*

Si de tout ça n'avez rien vu
Ni rien entendu
Vous avez tout perdu !

*Si j'étais la rivière
En été, je gonflerais mes eaux,
Je laisserais naviguer les canaux
Mais je protégerais les frayères.*

Toute la classe du CMI Année 1994-1995

ECOLE J. B. COSTE

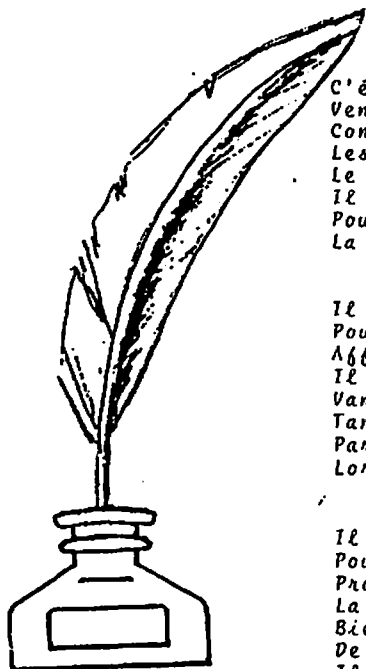
*Si j'étais le Rhône,
J'unirais mes eaux à la Garonne,
Je relierais les Alpes aux Pyrénées
Comme le fait la Méditerranée.*

LA SEYNE sur Mer

*Si j'étais la Méditerranée,
Je transformerais les déchets en galets
Je purifierais l'onde pour l'éternité
Et j'engloutirais les pollueurs sans pitié.*

CM2 Ecole J. B. COSTE

LA SEYNE sur Mer



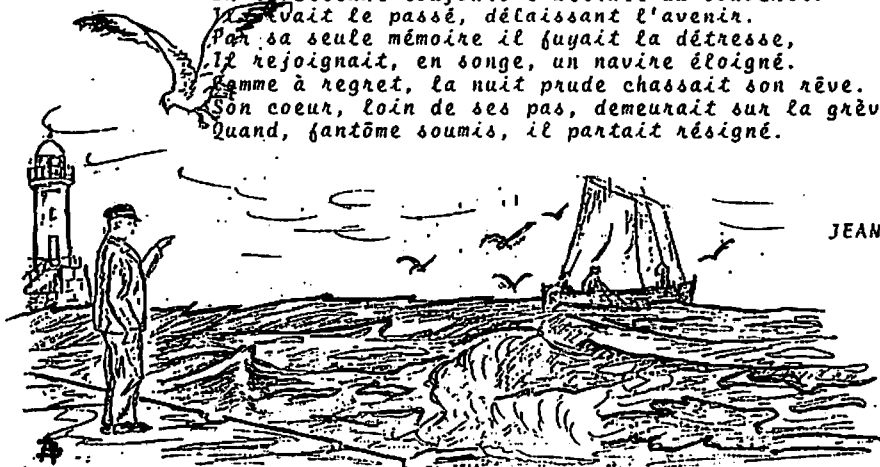
C'était un vieux marin, silhouette morose,
Venant souvent le soir, debout, face à la mer,
Contempler d'un regard discrètement amer,
Les flots mystérieux que, de son reflet rose,
Le ciel teintait parfois, là-bas à l'horizon.
Il voulait retrouver cette étendue immense,
Pour connaître l'instant d'une ferveur intense.
La terre le tenait, tout comme une prison.

Il perdait son esprit dans le creux d'une lame,
Pour se revoir alors sur le pont des bateaux,
Affronter les roulis sans avoir peur des eaux.
Il était jeune, fort, dans son corps et son âme.
Vantant ses qualités, on le trouvait ardent,
Tant son pied était sûr, son réflexe rapide.
Par moments il savait se montrer intrépide
Lorsqu'il portait secours au pêcheur imprudent.

Il aimait cette mer, en maîtresse cruelle
Pouvant se déchaîner dans ses sautes d'humeur,
Provocante, de plus, dans sa sourde rumeur.
La fascination avait lieu rituelle,
Bien qu'il sût malgré tout qu'elle était sans bonté.
De ses yeux, en scrutant l'immensité profonde,
Il cherchait des secrets dans le sein de ce monde.
Sans doute y puisait-il courage, volonté.

Le poids des ans, trop lourd, lui rappela son âge.
Sa lenteur maladroite et son oeil moins perçant
Lui firent redouter le flot jadis bergant.
Le temps, sans un répit, exerçait son ravage,
En creusant de sillons ce visage hâlé.
Dans le labeur, son corps avait perdu sa force.
Les jeunes, le toisant, moqueurs, bombaient le torse.
Quittant la mer ingrate, il s'en était allé.

Mais brise et clapotis dissipaient sa tristesse,
En réveillant toujours l'attrait du souvenir.
Il évitait le passé, délaissant l'avenir.
Par sa seule mémoire il fuyait la détresse,
Il rejoignait, en songe, un navire éloigné.
Comme à regret, la nuit prude chassait son rêve.
Son cœur, loin de ses pas, demeurait sur la grève
Quand, fantôme soumis, il partait résigné.



JEAN BRACCO

20

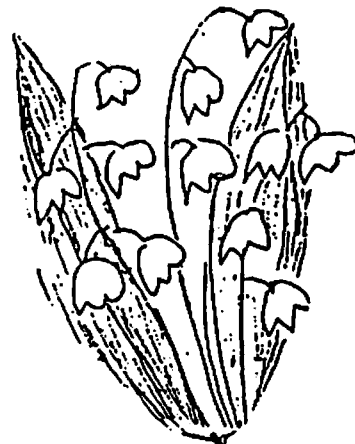
RONDEL DU MUGUET

"Ouvrez, ouvrez vite la porte,
Au doux muguet du mois de Mai,
Gage de bonheur parfumé
Que tout joyeux, il vous apporte...

Il vient avec toute l'escorte
Des fleurs du Printemps bien-aimé,
Ouvrez, ouvrez vite la porte,
Au doux muguet du mois de Mai...

Et ses blancs grelots font en sorte
Que votre cœur est ranimé,
Toujours égal et bien rythmé,
Par l'Amitié qui reconforte...
Ouvrez, ouvrez vite la porte !"

Marguerite CASANOVA



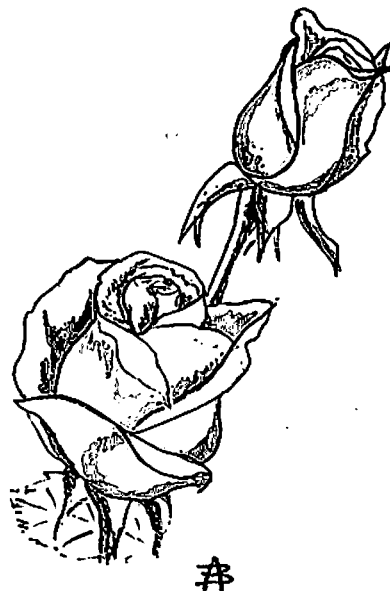
LE MESSAGE DES FLEURS

(à ma fille Maryvonne)

Evoquant l'apparente bohème
De ta vie affolante à Paris,
J'ai pour toi composé ce poème
Un jour triste où j'avais le cœur gris.
Je le glisse au milieu de ces roses
Que ta main caressa si souvent
Et dont l'âme a saisi tant de choses
Que tout bas leur a dites le vent.

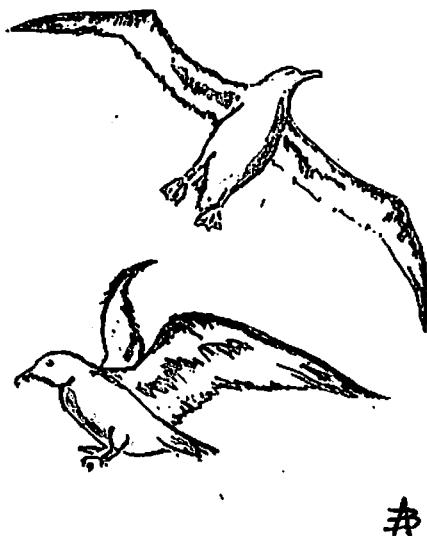
J'ai cueilli ce bouquet d'allégresse
Au jardin plein de ton souvenir
Dont les fleurs te diront ma tendresse
Tout au long des longs jours à venir.
Je confie à leurs frêles corolles
Le message esseulé de mon cœur
Préférant au flot vain des paroles
Leur parfum, leur beauté, leur douceur.

Prends ces fleurs qui sont joie et lumière,
Leur calice est un vase soyeux
Où Dieu mit la splendeur coutumière
Du sourire étoilé de tes yeux.
Moi j'y mets la ferveur éternelle
D'un amour que rien ne peut briser...
Le bonheur te garde sous son aile !...
... Prends ces fleurs comme on cueille un baiser.



21

Roger Jean CHARPENTIER



Les Mouettes

Elles ont refermé sans bruit leurs ailes blanches
Les mouettes du bord de mer
Et, pour se reposer, délaissant rocs et branches
Ont choisi mon balcon d'hiver ...

Lasses de survoler l'imposante falaise,
Ivres de soleil et de sel,
Elles viennent chercher l'ombre qui les apaise
Au sein d'un abri temporel.

Devant la majesté de ces oiseaux sauvages
J'hésitais à tendre mon pain,
Cependant, quelques-uns familiers des rivages,
Sont venus le prendre en ma main ...

Lorsqu'elles ont rouvert sans bruit leurs ailes blanches
Les mouettes du bord de mer,
J'ai cru voir s'envoler vers de célestes branches
Des anges dans le matin clair ...

Any Issalène

AVIS DE RECHERCHE N° 10

Les Sociétaires ont été nombreux à reconnaître le salon de coiffure de M. JAUFFRET Précisions: La photographie date de 1934. Assis, M. Germain JAUFFRET, debout, M. M. Marcel JAUFFRET, avec eux, M. Alexandre BLANC et M. MASSA, boulanger, rue d'Alsace.

Monsieur Jean-Michel JAUFFRET, nous envoie en complément, un " Mémoire de Famille".

Je viens vous parler de mon métier, qui fut en même temps, l'histoire de ma famille.

Mon grand-père, Germain Jauffret, est venu à La Seyne, au début du XX^e siècle, il arrivait de Brignoles, son pays natal.

Il s'est marié avec Adèle Auffan et a installé son salon de coiffure à côté de l'église. Ils ont eu deux enfants, Marcel mon père et Lucien.

Le salon se trouvait dans un immeuble au N° 1 de la rue Berny, aujourd'hui disparu. La rue Martini ne faisait que 2,50 m de large à cette époque-là.

Pour mon père et son frère, pensez à l'aire de jeux que constituaient la cour de l'église et cette ruelle. Les rares piécettes recueillies lors des baptêmes "Peirin rascous, lou pitchoun vendra gibus" ! (Parrain avare, le petit viendra bossu !) étaient tout de suite investies chez le marchand de bonbons " Pepino, Epicerie Bazar " situé à l'emplacement de la brioche actuelle.

Après la guerre de 1914-1918, ce fut le début de l'émancipation esthétique de la femme. Mon père, alors apprenti coiffeur, se souvient du courage de ces femmes, se faisant couper les cheveux pour la première fois, en se demandant quel accueil elles auraient en rentrant chez elles.

" Cheveux courts, coupés à la Ninon ".

La vie du salon était en osmose avec le développement économique des F C M. Les heures d'ouverture du salon étaient très contraignantes 6 H - 13 H, 14 H - 20 H, travail le dimanche jusqu'à 14 H.

Un grand malheur frappa ma famille, ma grand-mère Adèle décéda en 1927, à l'âge de 37 ans. La maison où se trouvait le salon était frappée d'alignement pour l'élargissement de la rue Martini. Mon grand-père Germain acheta une maison 29 rue Franchipani et y ouvrit son salon de coiffure en 1929.

Les années passaient, c'était l'époque de Marcel Pagnol, Tino Rossi et du tango. Mon père, après son mariage avec ma mère, Magdeleine, installa dans son salon un poste de radio et écoutait avec les clients les reportages sportifs, mais aussi une voix venue d'Outre-Rhin qui annonçait des moments difficiles.

22

GROUPE	
DES PATRONS COIFFEURS	
(SECTION DE LA SEYNE)	
TARIF	
BARBE	0.75
Barbe et Taille de Cheveux	2.25
Taille de Cheveux seule	2.00
Taille de Cheveux Bressan	2.00
Taille de Cheveux pour Enfants	1.50
Taille de Barbe seule	1.50
Taille de Barbe et Cheveux	3.00
Taille de Cheveux Ninon	2.00
SERONT PAYES A PART :	
Alcool sur le Visage	0.10
Taille de Pointe	0.10
Taille de Moustache	0.10
Coup de Fer	0.10
ABONNEMENT MENSUEL :	
2 fois par semaine	6.75
3 fois par semaine	8.75
L'Abonnement ne comprend qu'une seule Coupe de Cheveux par Mois	
Les Salons sont fermés de 1 à 3 h. tous les Jours, excepté les Dimanches et Jours fériés	
Le Groupe.	

Je suis né au début de la guerre 39-45, dans la maison où se trouve le salon. Mes premiers pas, je les ai effectués dans le magasin entre les bottes allemandes et les chaussures cirées des marins italiens.

Mon père récupérait les cheveux qu'il fallait peser, afin que l'occupant nous accorde un peu de savon à barbe. C'était l'époque des restrictions. Que de sacrifices consentis par mes parents pour nous faire manger, mon père dit toujours : Ils ont eu la graisse, mais pas la peau !"

Le salon tournait au ralenti, entre les alertes et les bombardements.

Après la guerre, à la suite de mes études à Martini où mes maîtres ont été M.M Autran, Laure, Muraccioli, Dary, et mon B E P C, j'ai à mon tour voulu faire le coiffeur. J'exerce cette profession en ce lieu qui m'a vu naître et où j'espère que le nom de Jauffret que je porte est dignement représenté.

Jean-Michel JAUFFRET.

AVIS DE RECHERCHE N° 11

De quoi s'agit-il ?

Une photographie qui rappellera des souvenirs aux anciens Seynois !

23



Le coin des gourmets

UN LEGUME DE SAISON : LA TOMATE.

Voici ce qu'écrivait le Docteur Henri RAOULX, éminent gastronome Toulonnais dans son "Essai de Cuisine et Gastronomie Provençales à Toulon", édité en 1931 et réédité en 1988 par les Bouquinistes de la Poste Liberté.

POUMO D'AMOUR

(Pommes d'amour)

Combien plus évocateur et plus poétique est le nom de pomme d'amour, donné à ce beau légume vermeil par les Méridionaux, que celui prosaïque de tomate, sous lequel il est connu dans le Nord.

Beaucoup d'ouvrages culinaires conseillent dans leurs recettes : « prenez des tomates bien mûres... » C'est là une erreur !

Les tomates bien mûres, ayant une teinte rouge sombre, et s'étant ramollies, sont très souvent acides. Choisissez, au contraire, ces légumes rouges mais à peine mûrs, ils seront bien meilleurs. On croit communément que les Provençaux mangent beaucoup de tomates crues, cela est encore une erreur ; les Anglais en mangent plus que nous et, il y a une quarantaine d'années, les Provençaux, n'en mangeaient pas du tout. C'était alors considéré comme un manger de Piémontais.

Par contre, les Provençaux mangeaient des concombres, des piments et des oignons crus en salade ; quant aux pommes d'amour, ils en raffolaient, mais cuites.

Pendant l'été, des familles entières se régalaient de pain saucé dans des pommes d'amour frites, ou de soupes de vermicelles à la pomme d'amour.

Elles sont bien meilleures lorsqu'il fait chaud et grand soleil, comme les aubergines, d'ailleurs, et deviennent acides ou fortes lorsque les nuits deviennent fraîches et les pluies arrivent.

Pour leur enlever leur âcreté, bien des ménagères mettaient les tomates, comme d'ailleurs les aubergines et les courgettes, à dégorger en les soupoudrant fortement de sel, après les avoir coupées en morceaux. Cette pratique ne sert pas à grand chose, faites-en l'expérience.

Et naturellement, elles sont délicieuses frites, poumo d'amour fregido, ou farcies, poumo d'amour facido.

UN PLAT DE SAISON : LA SOUPE AU PISTOU.

(Soupe au basilic)

Elle se mange plutôt en été, car on a des légumes frais, variés et abondants et du basilic. On met à bouillir des haricots verts grainés, de la courge, des pommes de terre, des tomates, quelques poireaux et oignons. L'ébullition ne doit pas être forte, mais régulière et sans arrêt.

Quelques minutes avant de servir, pilez dans le mortier une tomate crue, deux ou trois gousses d'ail et un brin de basilic. Délayez le tout dans quelques cuillerées d'huile d'olive et incorporez-le à la soupière en la tournant. C'est le basilic pilé qui donne à la soupe une saveur particulière.

Une autre recette pour 8 personnes:

- 500 g. de haricots blancs
- 250 g de haricots verts
- 2 courgettes, 2 carottes, 2 navets, 2 tomates
- 4 ou 5 gousses d'ail, 1 bouquet garni.
- 200 g de vermicelle fin ou de macaroni.
- 4 cuillerées d'huile d'olive pour piler le basilic frais avec les gousses d'ail dans le mortier.
- Parmesan râpé à part ou 2 cuillerées dans le mortier



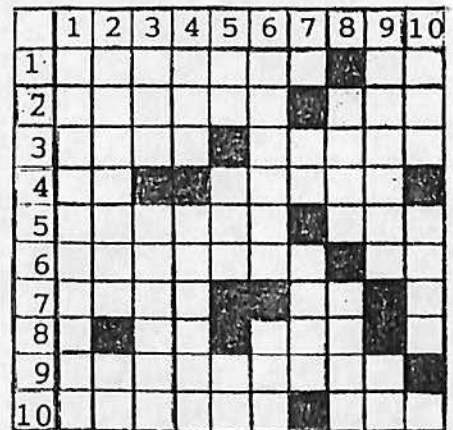
dont il nous donne la recette.



- 1- La Seyne est séparée de Six-Fours et devient une commune : 1657 - 1557 - 1655.
- 2- Prise du Mont-Caire et fin du Siègè de Toulon: 1792 - 1795 - 1793
- 3- Arrivée du télégraphe CHIAPPE à Toulon: 1799 - 1824 - 1884.
- 4- Création d'une Ecole élémentaire et Supérieure de garçons à La Seyne: 1830 - 1833 - 1850.
- 5- Arrivée du Chemin de Fer à La Seyne: 1830 - 1870 - 1859.
- 6- Création des Forges et Chantiers de la Méditerranée: 1845 - 1859 - 1860.
- 7- Libération de La Seyne: 26/27 - 15/16 - 30/08/1944.
- 8- Fermeture des Chantiers: 1986 - 1989 - 1988.

MOTS CROISES

A. BLANC.



HORIZONTAL

- 1. Son culot est nécessaire. Monnaie romaine.
- 2. Démêlai et nettoyai les fibres. Avec elle, c'est plus facile à prendre qu'à lâcher.
- 3. Inventée. Gré.
- 4. Relie. Ne se laissa pas faire.
- 5. En informatique: créer une suite. Coup imparable au tennis.
- 6. Premières cartes. Qualifie.
- 7. Vallée fluviale. Durée.
- 8. Un ancien diplôme. Aperçue.
- 9. Pas très honnêtes.
- 10. Un moment apprécié. Passage.

25

VERTICAL

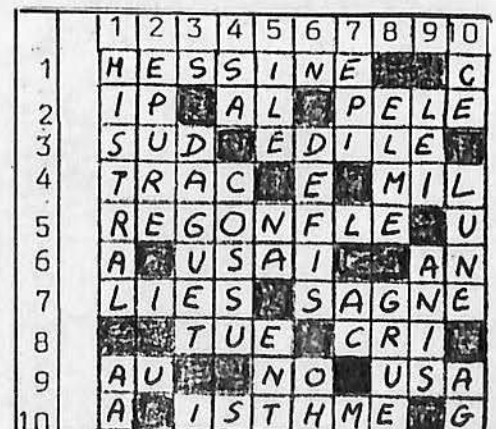
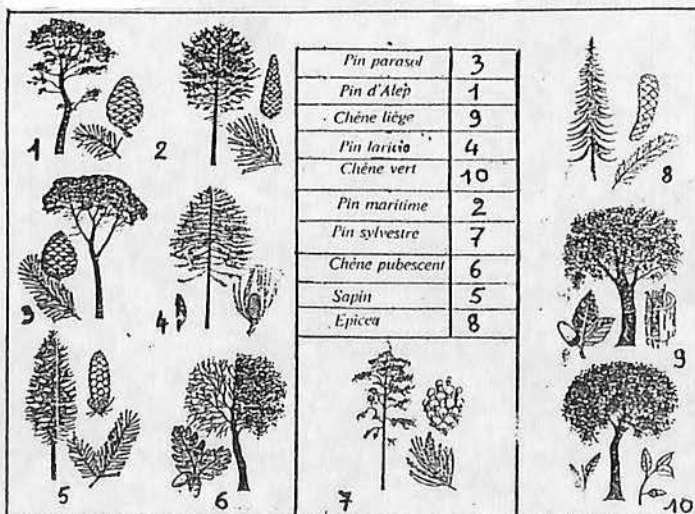
- 1. Prenais de la vitesse.
- 3. Dirigea la première école primaire de La Seyne. Mesure de longueur. (étrangère)
- 3. Étendue verte. La monnaie l'est rarement.
- 4. Chantée par l'aède. Pressés.
- 5. Unité Astronomique (symbole). Véhicule habité durant la conquête lunaire (init.).
Initiales pour certaines voitures.
- 6. Était là, bien avant nous. Avant victis.
- 7. Note. Premier roi des Hébreux.
- 8. Pencha (terme maritime). Arrivées.
- 9. Rue très empruntée à La Seyne. Possessif.
- 10. Retenue. Cheville métallique.

Solutions dans le prochain numéro

REPONSE -REBUS

"LA SIRENE DES POMPIERS"

Solutions du numéro 58





APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**

villa "Les Restanques"

242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE

83500 LA SEYNE SUR MER



:94.94.33.53

**FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE**



APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er Octobre au 30 Septembre un règlement de votre cotisation entre Octobre et Décembre faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

Quatre-vingt Francs (80 F) pour l'année

Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris

Vous pouvez la régler à la Trésorière :

Simone PAPE

5, Mas de la Colline

18, Avenue Général CARMILLE

83500 LA SEYNE SUR MER

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**
ou au compte chèques Postaux 1 154 51 E MARSEILLE
ou en Espèces lors des réunions ou Conférences



CASSETTES

Nous rappelons à tous nos ADHERENTS

que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES

le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

Madame Magdeleine BLANC



:94.94.33.53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction